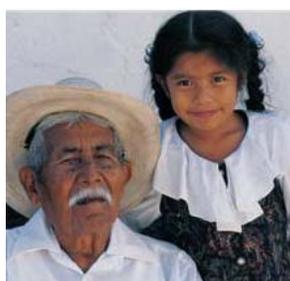
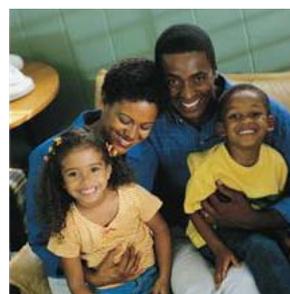


Histoires de migration et récits biographiques

Guide de pratique pour travailler avec des familles immigrantes

Catherine Montgomery
Audrey Lamothe-Lachaine



Centre de santé et de services sociaux
de la Montagne



Centre affilié universitaire

UQÀM
Université du Québec à Montréal

CENTRE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
CSSS DE LA MONTAGNE
1801, boul. de Maisonneuve O.
Montréal, Québec
H3H 1J9
514 934-0505, poste 7609
sylvie.robert@ssss.gouv.qc.ca

Membres du comité de publication du Centre de recherche et de formation :
Jeanne-Marie Alexandre, Andréanne Boisjoli, Annie Joseph, Catherine
Montgomery, Jean Paiement, Jacques Rhéaume, Dr. Jean-François Saucier,
Suzanne Walsh, Spyridoula Xenocostas, Marlene Yuen

ISBN 978-2-922748-06-2 (en ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives du Canada, 2012
Dépôt légal - Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2012

Graphisme: Andréanne Boisjoli

© 2012 Centre de recherche et de formation, CSSS de la Montagne.
Tous droits réservés

Histoires de migration et récits biographiques

**Guide de pratique pour travailler avec des
familles immigrantes**

Catherine Montgomery

Professeure, Département de communication sociale et publique
Université du Québec à Montréal

Audrey Lamothe-Lachaine

Agente de recherche, CSSS de la Montagne
Doctorante, Département de psychopédagogie et andragogie
Université de Montréal

Septembre 2012

REMERCIEMENTS

Les projets qui font l'objet du présent guide ont bénéficié du soutien financier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Projet Roman Familial I : *Transmissions intergénérationnelles. Roman familial et jeunes réfugiés* (Programme multiculturalisme, 2005-2007). Projet Roman Familial II : *Parcours d'insertion et roman familial. Le cas de jeunes familles immigrantes nouvellement arrivées au Québec*. (Programme de recherches ordinaires, 2007-2010).

Nous tenons d'abord à remercier les familles participantes qui ont partagé leurs histoires de migration avec nous. Et, surtout, nous remercions les membres des équipes de travail. Ces projets sont le fruit d'une belle collaboration entre personnes provenant de plusieurs horizons et disciplines. C'est grâce à leurs contributions respectives, et la richesse d'un travail multidisciplinaire, que ces projets ont vu le jour.

Drolet, Marie
Feo, Marisa
Hamez-Spy, Myriam
Henderson, Rita
Lamothe-Lachaîne, Audrey
Le Gall, Josiane
Mahfoudh, Amel
Montgomery, Catherine
Nahabedian, Siran
Najac, Sandra

Rachédi, Lilyane
Rhéaume, Jacques
Roberts, Rosemary
Rousseau, Cécile
Stoetzel, Nadia
Streimas, Jackie
Sultan, Sara
Touré, Baya
Vatz Laaroussi, Michèle
Xenocostas, Spyridoula

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	5
Les objectifs du présent guide.....	5
à qui s'adresse le guide?	5
1. L'INTERVENTION EN CONTEXTE MIGRATOIRE	6
En résumé, quelques principes qui sous-tendent l'intervention en contexte migratoire	7
2. QU'EST-CE QU'UN RÉCIT BIOGRAPHIQUE?	8
Le récit biographique en bref	8
3. QUELQUES RÉSULTATS TIRÉS DES PROJETS MENÉS AU CSSS DE LA MONTAGNE	11
Savoirs et pratiques familiaux	11
Histoires des origines familiales.....	12
La migration et la mobilité comme force familiale.....	12
Éducation, mobilité sociale et projets futurs	13
Identités nouvelles, renégociées, actualisées et métissées	14
Mobilisation des réseaux transnationaux et locaux	14
La mémoire d'altérité et stratégies de résistance	15
4. CONSIGNES PRATIQUES POUR METTRE EN PLACE UNE DÉMARCHE DE RÉCIT AUPRÈS DE FAMILLES IMMIGRANTES ET RÉFUGIÉES	18
Se familiariser avec le guide d'animation.	18
Un tour d'horizon du guide d'animation	18
Consignes d'animation	20
Durée des rencontres.....	20
Considérations éthiques	20
ANNEXE 1 - GUIDE D'ANIMATION	22
ANNEXE 2 : MODÈLE DE GÉNOGRAMME FAMILIAL	33
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	34

INTRODUCTION

De 2005 à 2011, le Centre de recherche et de formation (CRF) du Centre de Santé et de Services Sociaux (CSSS) de la Montagne a mis en place deux projets de recherche-intervention auprès de familles immigrantes et réfugiées. Fondé en 1992, le CRF encourage depuis toujours des liens étroits entre la recherche et la pratique sociale ou clinique et favorise le dialogue et la coproduction de connaissances. C'est aussi dans cet esprit que les projets ont été menés. À la croisée de la recherche et de l'intervention, ces projets avaient pour objectif d'initier un travail réflexif avec les familles immigrantes et réfugiées sur le processus migratoire et les difficultés d'insertion dans un nouveau pays. Plus spécifiquement, ils visaient à soutenir les familles participantes en travaillant sur l'identification des forces et des stratégies familiales pouvant contribuer à créer un sens de continuité entre les périodes pré- et post-migratoires. Le projet repose sur l'utilisation de récits, dont la forme a été inspirée de l'approche biographique du roman familial (de Gaulejac, 1999; Rhéaume et al. 1996). À l'aide de supports narratifs et visuels (récits, génogrammes, photos, dessins, poèmes et objets), les participants ont raconté leurs histoires à la façon d'un « roman »; c'est-à-dire à partir d'un récit narratif structuré autour de plusieurs moments significatifs de leurs trajectoires familiales. Suite aux projets, les participants ont reçu une copie de leur « roman » sous forme écrite comme témoignage de leurs histoires migratoires.

LES OBJECTIFS DU PRÉSENT GUIDE

La production de ce guide fait suite aux deux projets. Il vise à offrir des consignes pratiques pour mettre en place des projets similaires fondés sur l'utilisation du récit biographique avec les familles immigrantes et réfugiées. Le guide vise à documenter la démarche du projet afin de favoriser son utilisation par d'autres.

À QUI S'ADRESSE LE GUIDE?

Le guide s'adresse à toute personne intéressée par l'intervention sociale en contexte de migration et de diversité, qu'il soit intervenant, chercheur, stagiaire ou étudiant. Il se veut aussi un outil souple pouvant être modifié selon le cadre d'utilisation (clientèles-cible, besoins spécifiques, contexte institutionnel, rôle et mandat de l'intervenant-chercheur, etc.) et permettant de s'ouvrir à des pratiques adaptées à chaque contexte. Ainsi, il ne s'agit pas de suivre à la lettre le contenu proposé dans ce guide, ni forcément de manière linéaire, mais plutôt de s'inspirer de celui-ci selon les besoins et les

paramètres du milieu dans lequel on se trouve. Le guide est divisé en quatre sections :

- ✓ la problématique générale de l'intervention sociale en contexte de migration;
- ✓ les fondements d'une démarche basée sur les récits biographiques;
- ✓ les résultats pertinents tirés des projets menés au CSSS de la Montagne;
- ✓ les consignes pratiques pour mettre en place ce type de démarche.

1. L'INTERVENTION EN CONTEXTE MIGRATOIRE

Dans les recherches sur l'immigration et l'intégration, la période pré-migratoire est souvent occultée, laissant l'impression que, une fois arrivés sur un nouveau territoire, les immigrants se « réinventent » entièrement. S'il est vrai que l'expérience migratoire peut souvent être évoquée en termes de discontinuités et de pertes, elle peut aussi instituer plusieurs formes de continuité et d'ajustements. Nos projets prennent comme point d'appui que les immigrants possèdent un important héritage social, culturel et matériel. Cet héritage représente une ressource essentielle non seulement pour faciliter l'ancrage des familles dans la société d'accueil, mais aussi pour intervenir auprès d'elles.

Intervenir auprès des familles immigrantes invite à tenir compte de cet héritage et des liens à construire entre les phases pré-migratoire, migratoire et post-migratoire. C'est aussi reconnaître que les histoires familiales sont façonnées par d'innombrables facteurs, tels les parcours familiaux et individuels, le profil sociodémographique, le contexte du pays ou de la région d'origine, les conditions de départ et le statut d'immigration. Souvent, les interventions sont cadrées par le contexte présent et les besoins ponctuels. Toutefois, la compréhension des situations d'intervention pourrait bénéficier d'un regard plus global qui considère l'histoire familiale, le cumul des forces familiales développées à travers le temps et les contextes sociopolitiques qui marquent les parcours migratoires. Une démarche d'intervention qui intègre le récit comme outil de travail permet de saisir la singularité de chaque histoire, tout en la situant dans le cadre plus large des phénomènes migratoires. Ce cadre nous amène, d'une part, à réfléchir sur la façon dont les histoires individuelles, familiales et collectives sont imbriquées les unes aux autres et, d'autre part, à songer aux rapports sociétaux qui influent sur les situations de vie des familles (p.ex. contextes du départ, exclusion et la représentation de l'Autre dans la société d'accueil, rapports nord-sud).

S'intéresser à l'utilisation du récit biographique dans l'intervention, c'est aussi établir une relation de confiance et de proximité avec les familles. Cette relation est nécessairement à deux sens et implique un travail d'écoute et d'ouverture qui est sensible aux tensions ou aux résistances qui peuvent survenir au cours de l'intervention. Autant les intervenants que les familles amènent à la rencontre leurs propres histoires et cadres de référence (Legault et Raché, 2008; Kanouté et al., 2007; Roy et Montgomery, 2003). En prenant conscience de ces cadres, et de leurs influences possibles sur le déroulement de l'intervention, le développement d'une sensibilité face aux spécificités comme aux différences de chacun est facilité. Cela implique d'ailleurs de ne pas inférer que toute particularité est attribuable à l'origine de la personne, aux valeurs culturelles ou au statut d'immigration. Dans cette logique, il peut aussi s'avérer intéressant pour l'intervenant d'expérimenter lui-même certaines parties du guide d'animation proposées plus loin, ce qui lui permettrait de réfléchir sur son histoire sociale, professionnelle et personnelle, tout en s'interrogeant sur les filtres qui peuvent influencer sa compréhension du récit des familles (par exemple, son histoire personnelle, ses conceptions et valeurs liées au métier, ses idées ou croyances à propos du public concerné) (Montgomery, et al., 2011b ; Graitson et Neuforge, 2008 ; Lainé, 2004).

En résumé, les quelques principes qui sous-tendent l'intervention en contexte migratoire sont :

- ✓ Concevoir la migration non seulement comme un événement marqué par des ruptures et des discontinuités, mais aussi par plusieurs formes de continuité et d'ajustement, ce qui facilite la construction de sens;
- ✓ Travailler dans une perspective holistique, en portant notre regard sur les différents éléments des phases pré-migratoires, migratoires et post-migratoires pour en ressortir toute la richesse et la complexité de chaque histoire;
- ✓ Reconnaître que chaque parcours comporte ses nuances et ses spécificités et, que tout n'est pas imputable à l'expérience migratoire ou au profil culturel de l'individu;
- ✓ Tenir compte du rôle de la famille comme vecteur de transmission de valeurs, de projets, de pratiques et de compétences;
- ✓ Créer un climat de confiance dans la relation entre l'intervenant et la famille, qui repose sur une écoute active et une ouverture;
- ✓ Prendre conscience de son propre cadre de référence en tant qu'intervenant et demeurer sensible à l'égard des différences comme des similitudes;
- ✓ Explorer quelques activités du guide d'animation pour se familiariser avec la démarche et surtout, pour réfléchir sur notre propre histoire, nos valeurs et nos perceptions.

2. QU'EST-CE QU'UN RÉCIT BIOGRAPHIQUE?

L'utilisation du récit biographique dans le cadre de nos projets avait pour but de reconstituer l'histoire familiale à la façon d'un «roman», en mettant l'accent sur les thèmes ayant une signification particulière pour les participants. À travers des narrations où les individus racontent une partie de leurs expériences de vie, cette approche se penche sur les thèmes de la transmission intergénérationnelle des valeurs, la mobilisation de ressources personnelles et familiales, la mobilité et le changement social. Inspirée des travaux de Vincent de Gaulejac (1999) et collaborateurs (Rhéaume, et al. 1996), cette approche permet d'examiner la dynamique des processus de transmission et les ajustements entre les identités prescrites, désirées et acquises. Ces travaux ont pris la forme de séminaires de groupe qui ont à la fois des objectifs cliniques et de recherche. Ces séminaires, intitulés « roman familial et trajectoires sociales », invitent les participants à partager des éléments de leurs trajectoires personnelles et familiales avec le groupe. Guidés par les animateurs, les membres du groupe réfléchissent collectivement sur les points communs de leurs histoires et comment leurs histoires individuelles sont situées dans la perspective plus large des processus de mobilité sociale.

L'utilisation du récit biographique ne se limite pas à l'étude de la mobilité sociale, mais peut s'étendre à d'autres situations marquées par des transitions de vie importantes. L'immigration constitue une période de transition significative qui comporte à la fois une dimension individuelle (les événements, les gens et les souvenirs, la manière dont chacun donne sens à son parcours, etc.) et une dimension collective (contextes sociopolitiques et la guerre, les déplacements forcés, les obstacles attribués au statut d'immigration, etc.). En outre, les histoires de migration sont presque toujours liées, d'une manière ou d'une autre, à des histoires de famille. C'est principalement pour ces raisons que le récit biographique constitue un outil intéressant pour travailler auprès des familles issues de l'immigration. Pour les familles immigrantes et réfugiées, ce type de démarche peut les aider à prendre conscience des stratégies d'action qui ont facilité les étapes de leur migration tout en soulignant leur place d'*acteur* à l'intérieur de leur trajectoire. Il donne lieu en même temps à un espace critique d'introspection pour réfléchir non seulement au chemin parcouru, mais aussi à l'impact des rapports sociaux sur leurs trajectoires. Pour les praticiens, le récit biographique permet aussi d'identifier les forces des familles et les modèles d'action ancrés dans leurs histoires qui renforcent leur capacité d'agir, tout en prenant en compte des enjeux plus larges liés aux processus d'immigration et d'intégration. Cette approche considère la famille comme un lieu de construction de sens.

De façon concrète, la démarche repose sur l'utilisation de plusieurs supports narratifs et visuels afin de stimuler la narration. Au cœur de la démarche se trouve le récit biographique dont le but est de raconter sa vie ou une partie de celle-ci (Bertaux, 1997) sous forme écrite ou orale (Bertaux, 1997; Mercier & Rhéaume, 2007). Construit à partir du vécu personnel, le récit se présente sous une forme singulière. Le narrateur est encouragé à puiser dans ses souvenirs, à relater des anecdotes, à faire des va-et-vient de son vécu, du vécu de sa famille. Le processus derrière le récit s'appuie, consciemment ou inconsciemment, sur la représentation que fait le narrateur de son vécu. Ainsi, l'objectif n'est pas de ficeler un récit qui s'établit nécessairement sur des faits observables, mais qui s'articule plutôt autour de l'interprétation subjective et du sens que donne le narrateur à son histoire (Ricoeur, 1990; 1991). C'est précisément la dimension subjective qui fait du récit un outil d'intervention sociale intéressant, puisqu'elle invite le narrateur à repenser la trame de sa vie et, en ce faisant, d'ouvrir vers de nouvelles façons de penser l'avenir (Lainé, 2004 ; Montgomery, et al., 2011b ; Graitson et Neuforge, 2008). Bien que l'animateur puisse guider le narrateur, c'est à ce dernier que reviennent le choix et la décision de relater ou non certains événements de sa vie. Ainsi, le narrateur demeure maître d'œuvre de son récit.

D'autres supports viennent en appui au récit. Le génogramme est un graphique qui illustre des liens familiaux sur une ou plusieurs générations. Le but du génogramme n'est pas tant de représenter la généalogie de la famille, mais plutôt d'agir comme support pour comprendre les dimensions sociales de l'histoire familiale, en se concentrant sur certains aspects : statuts et professions, mobilités sociales et géographiques, personnages significatifs, modes de fonctionnement familial (Roy, 2008). La forme que prend le génogramme peut aussi être révélatrice de rapports familiaux. Par exemple, une participante divorcée a choisi de ne pas mettre son mari dans le génogramme parce qu'elle «n'aime pas les maris». Ainsi, certains génogrammes peuvent démontrer une prédominance de personnages féminins ou passer sous silence certains membres de la famille. Des photos, des objets, des dessins et d'autres supports, comme de la poésie, sont aussi intégrés à la démarche de construction des récits. Ces derniers revêtent, la plupart du temps, une valeur symbolique importante pour les familles : ils peuvent exprimer un ailleurs, un personnage ou événement significatif ou encore, un souvenir précieux. Ce sont des supports qui facilitent la parole et, en même temps, qui rendent encore plus personnalisés les « romans ».

La démarche que nous avons mise en place dans le cadre de nos projets au CSSS de la Montagne se différencie de l'approche classique des séminaires «Roman familial» de deux façons. Premièrement, la structure des ateliers de groupe, initialement prévue, n'a pas été retenue. Au départ, nous voulions maintenir la structure de groupe dans le but d'encourager le partage d'expériences et de favoriser une réflexion collective autour des problématiques liées à l'immigration. Cependant, les participants ont préféré

travailler en famille, inconfortables à l'idée de partager des détails intimes avec d'autres familles. Nous avons donc privilégié des rencontres dans l'intimité familiale. Suite aux deux projets initiaux, nous avons toutefois eu l'opportunité d'expérimenter l'utilisation du guide d'animation dans le cadre d'activités de groupe dans les milieux communautaires. Ainsi, il est possible d'adapter le guide d'animation à différents cadres, qu'ils soient individuels, familiaux ou collectifs. Deuxièmement, nous avons opté pour une démarche qui intègre à la fois l'oralité et l'écrit. Tandis que la formule d'origine privilégiait les échanges verbaux, nous voulions tout compte fait laisser aux familles une trace matérielle de leurs réflexions. Ainsi, nous avons produit des petits livrets ou « romans » à partir des échanges. Rédigés par les animateurs, les romans ont été validés par la suite par les familles avant d'être publiés. Ceux-ci sont composés du récit retravaillé sous forme écrite et sont illustrés par des photos, dessins, génogrammes et poèmes proposés par les familles.

Bref, le récit biographique permet, à travers la narration, de :

- ✓ Tracer le portrait de l'histoire individuelle et familiale sous la forme d'un « roman » par l'exploration de divers thèmes ou sujets significatifs pour la famille;
- ✓ Offrir un espace d'expression et de réflexion en échangeant autour du projet migratoire comme tel, mais également sur toute situation comportant des périodes de transition de vie importantes;
- ✓ Contribuer à tisser des liens entre le passé, le présent et l'avenir et travailler la continuité;
- ✓ Mettre en avant-plan le rôle fondamental de la famille et mettre l'accent sur les forces et les capacités d'agir de la famille;
- ✓ Encourager la créativité et l'introspection dans un cadre d'intervention diversifié;
- ✓ Toucher les points d'intérêt de chaque membre de la famille et les inviter à se réapproprier leurs histoires;
- ✓ Favoriser le dialogue à l'aide de différents supports narratifs et/ou visuels;
- ✓ Etc.

3. QUELQUES RÉSULTATS TIRÉS DES PROJETS MENÉS AU CSSS DE LA MONTAGNE

Cette section vise à donner un aperçu des quelques tendances qui traversent les récits que nous avons recueillis lors de nos projets, notamment en lien aux thèmes de la continuité et des forces familiales. Les exemples sont tirés d'articles produits à partir des projets. Les références précises se trouvent dans la bibliographie.

Savoirs et pratiques familiaux

Une première forme de continuité se manifeste au quotidien dans la transmission de valeurs, de savoirs et de pratiques, qui participent à la construction d'un « sens de la famille ». L'apprentissage d'une façon d'être et de vivre, l'enseignement moral ou religieux, les actions et les gestes coutumiers, ou les rites et les traditions culturelles, n'en sont que quelques exemples. La démarche invite les familles à réfléchir autour de ces savoirs et pratiques, tout en examinant la façon dont ceux-ci sont négociés et ajustés en contexte migratoire.

Héla est mère de deux enfants et vit au Québec depuis 2000. Née en Tunisie, ayant des racines berbères et ayant vécu quelques années en France, Héla souhaite que ses enfants sachent d'« où vient leur mère » et, donc prennent connaissance de leurs origines. Héla réfléchit à ce qu'elle aimerait transmettre à ses propres enfants. Il y a d'abord la Tunisie, pays de sa naissance : « Je rentre tous les ans en Tunisie. Ça me revient hyper cher de rentrer deux mois en Tunisie, mais c'est ce que je transmets à mes enfants [...] ». Elle y a grandi, elle y a vécu au quotidien, elle connaît ses mœurs et ses façons de faire. Elle voudrait montrer aux enfants cette Tunisie, qu'elle nomme « la vraie Tunisie », et non seulement la Tunisie des livres scolaires. En même temps, elle sait que le pays de sa jeunesse a beaucoup changé et que ses enfants n'auront jamais la proximité quotidienne qui leur permettrait d'appréhender la Tunisie de ceux qui y vivent. Comme compromis, elle leur parle de son pays, y voyage avec eux en été, les initie à des traditions religieuses et leur fait participer à des activités organisées par une association tunisienne à Montréal.

« Je choisirai toujours ce que mes parents m'ont transmis, mes origines, et c'est ce que je fais [pour mes enfants]. Je suis en train de leur transmettre des valeurs [...]. Je veux qu'ils aient des souvenirs d'enfance, des souvenirs. » (Héla)

Montgomery, Xenocostas, Mahfoudh, Stoetzel (2009a).

Histoires des origines familiales

La mémoire des origines familiales représente une autre forme de continuité. À travers des historiettes et anecdotes relatant le passé familial, les histoires d'origine soulignent la débrouillardise, la fierté des appartenances, la persévérance et l'éthique de travail des ancêtres : autant de caractéristiques qui inspirent des façons d'être et d'agir au temps présent. Malgré la multitude des formes possibles (légendes, mythes, histoires plus factuelles ou liées à des événements historiques, etc.), ces « minis fables » peuvent représenter une forte symbolique pour les familles et exposent leur relation au monde ou le parcours personnel de leurs membres. Ainsi, les récits permettent un repérage généalogique et mettent en lumière les rêves et les stratégies des personnages importants de l'histoire familiale.

Farida, d'origine marocaine, parle de sa famille comme une richesse inestimable : « Se rappeler nos parents ou nos arrière parents, et ce, je ne peux pas te dire, c'est une richesse, qu'on ne peut pas avoir pour tout l'argent du monde [...] Le lien, le respect, la chaleur de la famille. »

Certaines histoires ressemblent à des légendes et c'est le cas de la famille Gutiérrez (Mexique) qui relate l'histoire tragique d'un ancêtre qui a retrouvé une coupe en or enterrée depuis plusieurs siècles au pied d'une montagne. Selon une légende populaire, la coupe appartiendrait à un peuple ancien surnommé le « Peuple de l'or ». Malgré les avis de la famille, l'ancêtre a refusé de faire bénir la coupe par un prêtre et a été possédé par le diable. Il a succombé aux vices de l'alcoolisme et a trouvé la mort peu de temps après. Cette légende lie l'histoire familiale aux légendes populaires d'une collectivité et, en même temps, se présente comme une leçon sur l'importance d'avoir une bonne stature morale.

Montgomery, Xenocostas, Rachédi, Najac (2011a).

La migration et la mobilité comme force familiale

Le thème de la continuité se retrouve également dans les histoires concernant la migration elle-même et s'exprime à travers la mobilité familiale. L'arrivée au Québec n'est généralement pas la seule expérience migratoire dans l'histoire familiale, mais peut s'avérer une stratégie déjà utilisée pour fuir des dangers ou améliorer les conditions de vie. Les histoires de mobilité remontent aux générations passées et rappellent le déplacement des ancêtres à travers d'innombrables frontières. Comme leurs aïeux, les familles rencontrées valorisent cette mobilité ce qui contribue aussi à relativiser les pertes liées à la migration.

Dans la famille Khreiss, les parcours migratoires ont amené les générations passées et présentes à traverser plusieurs frontières : le Liban, l'Iraq, Chypre, l'Angleterre, l'Arabie Saoudite, Dubai, le pays de Galle et, maintenant, le Canada.

May, chef de famille monoparentale, est établie à Montréal avec quatre de ses enfants. Le parcours de May est marqué par les conflits ethniques qui perdurent dans cette région d'Afrique depuis des décennies. De l'adolescence à l'âge adulte, elle a connu plusieurs transitions radicales qui l'ont amenée à parcourir des frontières nationales à plusieurs reprises : entre pays africains, aux États-Unis et au Canada. Le souvenir des déplacements lui a été transmis aussi dans l'histoire de ses parents qui ont dû fuir leur pays de nombreuses fois avant sa naissance.

Pour d'autres, la mobilité est le fruit de projets d'étude ou de carrière. Chez les familles maghrébines rencontrées, plus de la moitié ont fait leurs études dans d'autres pays avant d'immigrer au Québec. La mobilité se manifeste également dans la réalité diasporique des familles immigrantes et le fait d'avoir des proches vivants à l'étranger, dispersés sur plusieurs continents et pays. Les liens transnationaux participent à la transmission de valeurs, savoirs et pratiques familiaux. Ainsi, la mobilité familiale fait partie du schéma de référence des familles. Elle est en soi une « valeur valeureuse ».

Montgomery, Xenocostas, Rachédi, Najac (2011a).

Éducation, mobilité sociale et projets futurs

Les familles immigrantes arrivent au Québec avec un important capital éducatif. La mobilité sociale étant le moteur principal derrière la plupart des projets migratoires, il s'agit aussi d'un enjeu clef pour réaliser les projets familiaux et assurer un meilleur avenir aux enfants. On y souligne l'importance de qualités telles que la persévérance, la volonté et un sentiment de responsabilité face à sa famille et sa communauté.

« Et l'avenir, c'est mes enfants. Moi quand vous me dites avenir, c'est vraiment mes enfants. Je veux qu'elles continuent leurs études, qu'elles aient un super avenir, j'ai envie qu'elles réussissent ici ». (Lina)

« Ce que j'attends, c'est justement réaliser mon rêve d'arriver, le seul rêve que je n'ai pas encore réalisé [...] En route, c'est faire arriver mon enfant, ce que je n'ai pas pu réaliser moi, je veux que mon enfant le réalise [...] C'est qu'elle doit faire des études justement pour pouvoir avoir sa société, pour pouvoir faire vraiment un projet » (Lilitchka)

«Mais 80% on est venus pour les enfants. Pour les sauver parce que vu le terrorisme [...] donc on est venus pour l'épanouissement des enfants et pour la réussite des enfants. » (Hassiba)

Extraits d'entrevues, Projet Roman Familial 2

Identités nouvelles, renégociées, actualisées et métissées

La migration peut mener à d'importants questionnements identitaires. À travers les histoires, les questions identitaires sont soulevées de différentes façons. La transmission identitaire chez les familles immigrantes est en soi un processus de métissage dans lequel s'opère une négociation continue des repères. Les contenus de ces transmissions sont multiples, mais certains sont davantage étudiés, telle l'origine des prénoms et noms de famille; l'apprentissage de la langue maternelle; la valorisation du lien familial; les valeurs et pratiques religieuses; les contacts avec le réseau familial dans le pays d'origine; la connaissance de l'histoire généalogique.

La transmission d'un sens de la famille puise dans les savoirs, les gestes et les pratiques qui animent la vie quotidienne. Cette transmission est omniprésente dans les façons de préparer la nourriture, d'éduquer les enfants, de prodiguer les soins, d'enseigner la morale ou les valeurs religieuses et, de façon plus générale, de transmettre une façon d'être et de vivre. La transmission d'un sens de la famille se fait autour d'événements plus anodins de la vie quotidienne. Lorsqu'Amina était enceinte, elle avait des envies d'un plat traditionnel préparé avec des pattes de vache. Son conjoint a fait le tour de la ville avant de dénicher un endroit où il pouvait acheter les pattes. Amina a pu ainsi préparer le plat si convoité, mais n'était pas capable de le manger parce que ça lui donnait des nausées. Sa portion est restée longtemps dans le frigo seulement pour qu'elle puisse la sentir et se rappeler la cuisine de sa mère. Le sens de la famille est présent aussi lorsque Nedjma chante à son enfant en langue Kabyle, un rappel non seulement de sa langue d'origine, mais aussi, de l'importance de la musique au sein de sa famille.

Montgomery, Xenocostas, Rachédi, Najac (2011a).

Mobilisation des réseaux transnationaux et locaux

La présence, l'absence ou la distance du réseau social s'avère un élément considérable et cité à plusieurs reprises par les familles rencontrées. Le réseau local ou transnational est la plupart du temps rapporté pour parler d'un besoin de soutien lors d'événements significatifs survenant au cours de

la vie, comme la naissance, la maladie, le deuil, etc. De manière générale, les familles doivent souvent composer avec ceux-ci en l'absence de leurs réseaux de proches. En contexte migratoire, ces familles sont donc amenées à faire appel à de nouvelles ressources et stratégies pour gérer et affronter les diverses épreuves du cycle de la vie. Certains sont confrontés à l'isolement, tandis que d'autres bénéficient de nouveaux réseaux et font des liens entre leurs réseaux transnationaux et locaux.

Latifa, d'origine maghrébine, s'est sentie très seule lors de la naissance de son enfant au Québec. Sa mère, qui réside à Paris, était malade et n'était pas en mesure de voyager. Dans le passage suivant, elle raconte la période de l'hospitalisation et son sentiment d'isolement :

«Mais on a passé 7 jours terribles à l'hôpital parce qu'il n'y avait personne qui venait me voir. Sauf l'ami, le cousin et l'ami qui sont venus nous voir, mais ils sont restés avec moi cinq minutes et après ils sont partis. Et le, le, le comble, j'étais dans une chambre double et [...] il y avait plein de monde qui rentrait chez eux hein ! Et moi j'étais toute seule dans mon coin. Je ne l'espère pas même à mon propre ennemi, cette situation-là. [...] J'aurais bien aimé avoir quelqu'un de très proche à côté de moi et me dire que tout se passera bien. Mais il a fallu que je parle plus à une voix intérieure et dire ça va bien se passer. [Personne dont elle aurait souhaité la présence :] Ma mère ! Mais ma mère à cette époque-là elle était en France en train de se soigner. Tu ne peux pas l'obliger à venir. [...] [Mon mari] il travaillait oui, il venait me soutenir, mais il aurait fallu une présence plus profonde. Quelqu'un de très signifiant mais... elle n'était pas là !» (Latifa)

Montgomery, Le Gall, Stoetzel (2010)

La mémoire d'altérité et stratégies de résistance

Enfin, la mémoire d'altérité nous rappelle que les familles immigrantes évoluent dans des contextes souvent marqués par des rapports de force. À travers des réflexions sur l'altérité, on apprend que les familles ne sont pas passives face à des situations d'exclusion. Les récits révèlent plutôt un pouvoir d'agir qui est transmis dans la mémoire familiale sous forme de stratégies pouvant être reproduites pour résister aux situations d'exclusion.

Plus présente dans les récits des familles réfugiées, la mémoire d'altérité se présente ou s'illustre particulièrement à travers les parcours marqués de violence.

Le récit de May soulève des fragments de l'histoire coloniale de cette région d'Afrique et les clivages ethniques exacerbés par les politiques «diviser et gouverner» instaurées par les pouvoirs coloniaux. May fait partie d'une minorité persécutée en raison de l'alliance historique de son groupe d'appartenance avec les pouvoirs coloniaux, cette proximité étant contestée par ceux exclus du pouvoir lors de l'administration coloniale. Les histoires coloniales et postcoloniales pèsent lourdement sur son parcours de vie. Le massacre de la famille de son père, les descentes d'hommes armés de machettes dans sa maison, l'interrogation, l'emprisonnement et l'exil : ce sont tous des événements révélateurs d'un passé colonial. Les rapports coloniaux et postcoloniaux ne sont pas les seuls à alimenter la construction du réfugié-Autre comme catégorie sociale. Violences étatiques, dénonciations pour des prises de position politique, menaces de mort, abductions, emprisonnements, et meurtres de conjoints et d'enfants : ce sont là des manifestations réelles du statut du Réfugié-Autre présentées dans les autres romans. Pour certains participants au projet, ces violences étaient encore trop proches pour être verbalisées et ils choisirent de ne pas parler des souvenirs les plus douloureux. De tels silences révèlent avec encore plus de force le caractère insidieux du rapport à l'Altérité que renferme la catégorie sociale « réfugié ».

Montgomery (2009b)

Ces quelques exemples démontrent la façon dont les récits permettent d'aborder plusieurs dimensions faisant partie du processus d'immigration des familles. La démarche propose aux familles de réfléchir sur les forces provenant de leur héritage familial et sur les moyens de les mobiliser dans l'avenir dans un but de se les réapproprier, de comprendre et d'agir sur les logiques qui animent leurs parcours d'insertion. Le projet a permis aux familles d'ouvrir un espace pour réfléchir sur les liens qui émergent des histoires familiales à travers le temps, de tirer des leçons du projet migratoire comme du projet familial et d'entrevoir des ponts entre les fragments de l'histoire familiale. En effet, en réfléchissant sur ce qui a été significatif dans l'ensemble du projet migratoire, il devient possible de mieux comprendre les situations auxquelles elles font face et, ce faisant, de mieux cadrer les interventions à leur égard. Les familles elles-mêmes ont fait une évaluation positive de leur participation. Elles ont pu revisiter l'histoire de leur famille, développer un sentiment de fierté face à leur passé et, enfin, produire un objet concret (le roman) pour transmettre l'histoire de leur famille. La forme écrite des romans donnait aussi de la légitimité et de la

valeur symbolique à leurs histoires. Les « romans » avaient pour but de valoriser les parcours familiaux, mais ils ont été appréciés par les familles participantes pour d'autres raisons aussi. De fait, certaines familles ont demandé à avoir une copie électronique de leur « roman » afin de pouvoir poursuivre le travail biographique de façon indépendante. D'autres ont décidé de les offrir à leurs proches restés dans le pays d'origine dans l'intention d'expliquer leur choix de migrer, tandis que d'autres les ont gardés afin qu'ils servent à documenter l'histoire familiale pour les enfants.

4. CONSIGNES PRATIQUES POUR METTRE EN PLACE UNE DÉMARCHÉ DE RÉCIT AUPRÈS DE FAMILLES IMMIGRANTES ET RÉFUGIÉES

Comme il est de notre souhait que nos travaux puissent servir à inspirer d'autres projets similaires visant les familles immigrantes et réfugiées, il est utile de revenir sur quelques considérations techniques relatives à la mise en œuvre de ce type de projet. Dans cette optique, la prochaine section se penche sur le cadre d'intervention, la population visée, le guide d'intervention et les consignes pour l'animation entourant la construction des récits.

Étant donné la nature subjective et la multitude de supports possibles dans ce type de démarche, il faut garder en tête qu'il n'y a pas qu'une seule façon de faire. Chaque projet peut s'avérer différent. Les activités proposées dans le guide d'animation constituent des modèles, mais leurs formes et contenus peuvent être adaptés selon les contextes d'utilisation, que ce soit dans le cadre d'interventions individuelles, familiales ou collectives, ou encore en fonction d'objectifs plus structurés ou plus ludiques.

Se familiariser avec le guide d'animation.

Dans un premier temps, il peut être intéressant pour les membres de l'équipe (intervenants-es, animateurs-trices, chercheurs-eures, étudiants-es) de se familiariser avec le guide d'animation en l'expérimentant eux-mêmes. Ce type d'exercice permet non seulement d'approprier les contenus, mais aussi de sélectionner des activités les plus pertinentes ou encore de les adapter en fonction des besoins et populations spécifiques. Il permet aussi aux animateurs de mieux réaliser l'équilibre délicat entre les pensées que nous sommes prêts à exprimer et celles dont nous ne sommes pas encore prêts à affronter.

Un tour d'horizon du guide d'animation

Le guide d'animation lui-même est structuré autour de onze propositions d'activités ou thèmes. Les familles ont été invitées à choisir parmi les thèmes proposés ou d'ajouter leurs propres thèmes selon les intérêts et les priorités de la famille. Le tableau suivant présente brièvement les onze thèmes suggérés qui sont détaillés un peu plus loin dans le guide.

Tableau synthèse des thèmes abordés dans le guide d'animation

Activité 1: Illustrer le passé familial. Dessinez une image ou utilisez des mots pour décrire le passé de votre famille.

Activité 2: Décrire des événements mémorables, des anecdotes, des légendes familiales ou des figures importantes de votre famille. Vous pouvez choisir de décrire des événements particuliers, des souvenirs ou des anecdotes liés au passé de votre famille.

Activité 3: Créer un génogramme familial. Vous pouvez créer ce que nous appelons un "génogramme", qui constitue un diagramme illustrant votre histoire familiale, tel un arbre généalogique.

Activité 4. Le sens des noms. Vous êtes amenés à retracer l'origine des noms (prénoms, noms de famille, surnoms) qui vous ont été attribués.

Activité 5. Le réseau actuel des amis et des proches. Reconstituez le réseau des personnes que vous considérez importantes ou intimes, qu'elles soient parmi vos amis, vos collègues de travail ou de votre famille.

Activité 6. Événements, valeurs et traditions de la famille. Vous êtes appelés à repenser aux événements, valeurs et traditions importants que partage votre famille.

Activité 7. Projet migratoire et projets d'avenir. L'immigration est un événement important dans l'histoire d'une famille, à la fois pour les parents et pour les enfants. Pensez à votre expérience migratoire et parlez-nous de votre parcours migratoire et projet d'avenir.

Activité 8. Rêves et projets d'avenir. Ce thème se penche sur le futur. Songez à ce qui vous intéresse, à vos "rêves" pour l'avenir, vos aspirations et vos projets.

Activité 9. Valeurs éducatives et parcours scolaire. Cette activité permet d'explorer les perceptions et les différences à l'égard du système scolaire entre le Québec et le pays d'origine. Bien qu'elle s'adresse aux jeunes, cette activité peut tout de même interpeller les adultes.

Activité 10. Un objet important pour moi. Vous êtes invités à choisir un objet, un habit, une ou des photos, images ou autre chose que vous jugez importante pour vous et que vous désirez associer à votre roman familial.

Activité 11. Sujet ou thème personnalisé. Vous avez le choix d'explorer tout autre sujet ou thème qui suscite votre intérêt et en lien avec votre histoire familiale.

Consignes d'animation

Le guide d'animation propose un cadre pour faciliter la prise de parole et stimuler le processus narratif. L'animation est donc pensée de façon relativement peu structurée et laisse beaucoup de place à la spontanéité des propos. Ainsi, la stratégie d'animation privilégiée est de laisser parler la personne librement. Les questions de relance ne servent qu'à stimuler ou guider la personne en cas de besoin. Les formules « questionnaire » ou « sondage », qui suscitent des réponses très courtes, sont à éviter puisqu'elles ont pour effet de fragmenter le processus narratif. Il n'est pas nécessaire non plus de suivre l'ordre des activités proposées. Il pourrait même être intéressant de laisser le choix et l'ordre des activités aux participants afin qu'ils approprient davantage le processus de narration.

Durée des rencontres

Dans le cadre de nos projets, les familles ont été invitées à rencontrer un-e animateur-trice à deux ou trois reprises afin d'entamer le processus de dialogue autour de leur histoire. Chaque séance pouvait durer entre 2 et 3 heures pour un total environ de 6 à 8 heures de narration. Dans le guide d'animation (Annexe 1), les temps approximatifs indiqués pour chaque activité ont été déterminés en fonction de cette structure. Toutefois, la durée des activités variera selon la structure du projet envisagé et selon qu'il s'agit d'une rencontre individuelle, familiale ou de groupe.

Considérations éthiques

Comme le récit biographique est fondé sur des souvenirs et des sentiments intimes, il s'agit d'une démarche qui est impliquant sur le plan personnel. De ce fait, il est d'autant plus important de rappeler que la participation dans ce type de projet doit nécessairement être volontaire. Il est aussi à noter que le récit est toujours composé d'une sélection de souvenirs ou de façons de se représenter et de faire valoir le passé. Bien qu'il soit centré sur la narration d'histoires, le récit est aussi le fruit de silences et d'omissions. Ces silences font bel et bien partie de l'héritage des familles et doivent être traités dans le respect de leur intimité et de leur intégrité. La proximité dans l'intervention est toujours relative à ce que l'un et l'autre sont prêts à dévoiler.

Aide-mémoire

Dans l'élaboration de votre projet, vous devez penser à plusieurs éléments. Les questions suivantes peuvent aider à tenir compte des multiples facteurs qui peuvent agir sur la planification du projet :

- ✓ *Combien de temps disposons-nous, en tant qu'intervenants, pour nous familiariser avec les activités proposées? Si le temps est restreint, peut-être est-il plus adéquat d'offrir un choix d'activités plus succinct dans lequel vous vous sentirez plus confortable dans l'application.*
- ✓ *Quelle est la population visée? Les rencontres seront-elles individuelles, familiales ou de groupe? Cet aspect peut entrer en ligne de compte dans l'évaluation du temps requis pour chaque activité.*
- ✓ *Les participants sont-ils à l'aise? Ont-ils des réticences à parler de leurs histoires? Il est important d'être à l'écoute des participants, d'anticiper des zones potentielles d'inconfort et de respecter les silences et les contradictions dans les récits.*
- ✓ *Quelles sont les ressources disponibles pour mettre en place le projet (animateurs-eures, assistants-es)? Prendre en considération que ces ressources varieront selon :*

Le nombre de participants;

L'étendue et la durée du projet (une activité ou plusieurs);

La fréquence des rencontres;

La langue d'usage des participants;

Le fait de produire ou non des « romans » écrits;

Que le projet ait une visée ludique, d'accompagnement ou thérapeutique.

ANNEXE 1 - GUIDE D'ANIMATION

PROJET ROMAN FAMILIAL

GUIDE D'ANIMATION

CHOISIR DES ACTIVITÉS POUR BÂTIR VOTRE ROMAN FAMILIAL

À travers ce projet, nous vous proposons d'effectuer plusieurs activités, toutes liées à votre roman familial. Ces activités peuvent être considérées comme les différents "chapitres" de votre roman.

INSTRUCTIONS POUR LES ANIMATEURS :

Lisez la liste des thèmes aux participants pour que ceux-ci aient une idée des activités proposées et aussi pour leur demander quels thèmes ils souhaiteraient prioriser. Décrivez les thèmes aux familles et encouragez chaque personne à s'exprimer autour du thème abordé. Il n'est pas nécessaire de passer au travers tous les thèmes.

Des notes détaillées pourront être utiles afin de garder des traces de ces narrations. Vous pouvez utiliser une enregistreuse, mais seulement avec l'accord des familles.

ACTIVITÉ #1 : ILLUSTRER LE PASSÉ FAMILIAL (45 minutes).

Dessinez une image ou utilisez des mots pour décrire le passé de votre famille.

Parfois, notre passé nous revient en tête par l'entremise d'images; que ce soit par un dessin, une photo significative, un symbole ou une image particulière. Dans cette activité, nous aimerions vous demander d'imaginer votre histoire familiale comme un dessin. Vous n'avez pas besoin d'avoir un talent en dessin pour faire cette activité. Toute forme de dessin peut convenir, ou même une description verbale de ce que vous mettriez dans l'image.

Si un dessin pouvait illustrer votre famille, que représenterait ce dessin? Que mettriez-vous dans l'image/dessin?

Vous pourriez intégrer des :

- Personnes
- Objets
- Couleurs/textures
- Symboles/emblèmes
- Images relatives à votre origine ou votre culture
- Etc.

ACTIVITÉ #2 : DÉCRIRE DES ÉVÉNEMENTS MÉMORABLES, DES ANECDOTES ET DES PERSONNAGES IMPORTANTS POUR VOTRE FAMILLE (1 heure)

Événements mémorables et anecdotes

Nous possédons tous des souvenirs de notre passé, souvenirs qui sont reliés ou non à des événements particuliers. Il peut s'agir d'histoires drôles sur des membres de la famille, de lieux où vous avez vécu, d'un ami particulier ou d'un souvenir d'enfance.

- Pouvez-vous raconter des souvenirs ou des anecdotes de votre passé que vous aimeriez inclure dans votre roman familial ?
- Pouvez-vous penser à des événements ou à des souvenirs particuliers de votre vie que vous aimeriez partager avec vos enfants par l'entremise de votre roman familial ?

Personnages importants de la famille

Pensez à une ou plusieurs personnes de votre lignée familiale qui ont eu une importante influence sur vous. Il peut s'agir d'un grand-père, d'un parent, d'une tante ou d'un oncle, d'un cousin, d'un frère ou d'une soeur, etc.

Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi parler d'autres personnes qui ont été importantes pour vous - même s'ils ne font pas partie de la famille (un politicien ou un leader religieux, un ami particulier, une célébrité médiatique ou sportive, etc.)

- Pouvez-vous me parler de cette ou de ces personnes? Qui étaient-elles, où vivaient-elles, qu'ont-elles fait pendant leur vie ?
- Pouvez-vous dire pourquoi ces personnes ont été importantes pour vous? Comment vous ont-elles influencé?

ACTIVITÉ #3 : LE GÉNOGRAMME FAMILIAL (1 heure)

POUR LES ANIMATEURS : En concertation avec la famille participante, choisissez une manière dont ce génogramme sera représenté. Un exemple d'un génogramme est présenté en Annexe 2, mais il est aussi intéressant de laisser les participants décider de la forme.

Reconstituer le génogramme familial

- Pour commencer, pouvez-vous nous parler des membres de votre famille élargie, ceux qui vous viennent en mémoire et les personnes qui sont et qui ont été importantes pour vous. Nous allons les placer au fur et à mesure dans le génogramme.

Pour les animateurs : En utilisant un crayon à mine, notez au fur et à mesure les noms cités par les interviewés en posant, pour chaque personne citée, les questions de précision suivantes :

Quel est le lien de parenté avez-vous avec cette personne?

Qu'est-ce que cette personne représente pour vous? Pourquoi est-elle importante?

Quel est ou quel a été son métier.

Y a-t-il eu un événement important dans la vie de cette personne (immigrations, distinctions ou honneurs reçus, engagement social ou politique, etc.)?

En ce qui concerne les membres vivants de la famille :

- Où habite cette personne aujourd'hui? Est-elle au Québec ou ailleurs?
- Êtes-vous en contact? Par quels moyens et à quelle fréquence?
- Est-ce que vous envoyez des cadeaux, de l'argent ou autre chose aux membres de votre famille? Recevez-vous également des choses de leur part?
- Est-ce que vous vous rendez des services? Lesquels par exemple?
 - Est-ce que vous échangez des conseils ou de l'information? De quelle façon et à quelle occasion?

En ce qui concerne les personnes non citées :

- Est-ce qu'il y a des membres de votre famille qui ne figurent pas dans ce graphique? Pourquoi?

ACTIVITÉ #4 : LE SENS DES NOMS (30 minutes)

Nous avons tous des noms (un prénom, un nom de famille, un ou des diminutifs, un surnom, etc.) qui nous ont été donnés au fil du temps. Durant cette activité, nous allons nous pencher sur la signification de ces noms. Vous pouvez faire cette activité avec un ou plusieurs de vos noms. Les questions suivantes pourront vous servir de guide :

- Qui m'a donné ce ou ces noms? (mère, père, grands-pères, réseau, etc.)
- Pourquoi ce nom a-t-il été choisi? Vous pouvez parler des anecdotes concernant le choix des noms, des noms existants dans la lignée familiale, des noms donnés par les réseaux, la communauté, les pairs ou d'autres membres de la famille, ainsi que des noms reliés à des personnages mythiques ou médiatiques.
- Quelle est la signification de ce nom? (étymologie, signification personnelle, sens pour la communauté, etc.)
- Aimez-vous ce nom? Pourquoi?
- Comment ce nom est-il perçu par les autres? (dans la famille, dans la communauté, en dehors de la communauté)
- Comment s'appellent votre ou vos enfants? Comment avez-vous choisi leurs noms? Est-ce qu'ils ont une signification précise?

ACTIVITÉ #5 : LE RÉSEAU DES PERSONNES SIGNIFICATIVES (1 heure).

Nous reconstituerons ensemble votre réseau de personnes proches, importantes ou intimes, qu'elles soient parmi vos amis, vos collègues de travail ou votre famille.

- D'abord pouvez-vous nommer les personnes dont vous vous sentez le plus proche et dont vous recherchez le conseil et le soutien au besoin? Quel type de relation avez-vous avec chacun?
- Qui sont ces personnes? Est-ce qu'elles sont des membres de votre famille, des amis d'enfance de votre pays d'origine, des amis connus ici au Québec, des collègues de travail, un employeur, des connaissances, des bénévoles d'association, des professionnels (intervenants, médecins... etc.)?
- Quelles activités faites-vous ensemble, quels services vous rendez vous et quels biens sont-ils échangés?
- Comment se manifestent la solidarité et le soutien au sein de votre famille en situation d'immigration?

Des questions complémentaires peuvent être proposées afin d'aider la personne à penser à l'ensemble de ses proches. Se baser sur des situations concrètes qui auraient suscité des échanges et de l'entraide : soit de manière rétrospective ou même de manière prospective en demandant à la personne d'anticiper autour de mise en situation. P.ex. vous pouvez poser des questions autour d'évènements tels que :

- **Une naissance** : auprès de qui avez-vous trouvé conseil et soutien? Quelles aides avez-vous reçues à travers votre réseau? Par qui et comment?
- **Installation au Québec** : lors de votre immigration, le départ du pays et l'installation au Québec, qui vous a soutenu ou aidé?
- **Recherche d'emploi**
- **En cas de maladie** ou de difficulté, à qui ferez-vous appel en cas pour un problème de santé? Pour obtenir des conseils?
- **Autres**

Consigne : Noter tous les noms cités et s'assurer de réunir pour chaque nom le type de lien, la fréquence d'échange, la durée du lien, les ressources échangées (soutien, conseil, bien matériel... etc.)

ACTIVITÉ #6 : ÉVÉNEMENTS, VALEURS ET TRADITIONS DE LA FAMILLE (45 minutes)

Les familles occupent une place importante pour nous parce que c'est grâce à elles que nous vivons des événements importants et que des valeurs et traditions importantes nous sont transmises entre les générations (de génération en génération). Cette thématique est très large et peut être définie différemment par d'autres familles ou même par les autres membres au sein de votre propre famille.

Les questions suivantes peuvent vous aider dans votre récit :

- Pouvez-vous nous parler de vos vacances en famille préférées ou qui ont été particulièrement marquantes pour vous (il peut aussi s'agir d'un souvenir de fête)? Où étiez-vous allés et pour combien de temps? Qu'est-ce qui fait que cet événement a été mémorable pour vous? Décrivez-nous ce moment.
- Qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit quand vous pensez à une tradition, une fête, une célébration ou un rituel important partagé par votre famille? Pourriez-vous nous en dire plus sur cette tradition ou ce rituel? (Ex. mariage, événement religieux ou culturel...)
- Est-ce que vous maintenez toujours la pratique de certaines traditions culturelles ou la célébration de fêtes religieuses maintenant que vous vivez hors de votre pays d'origine? Comment les célébrez-vous et avec qui? Quelle importance ont ces événements?
- Qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit quand vous pensez à une ou plusieurs valeurs fondamentales partagées par votre famille? (Ex. des valeurs éducatives, des valeurs spirituelles ou religieuses, des valeurs politiques, des valeurs morales, etc.)
- Qu'est-ce que vous aimeriez transmettre à vos enfants de ce qui vous a été transmis par vos parents et grands-parents, à travers votre éducation, vos traditions ou vos valeurs?

ACTIVITÉ #7 : PROJET D'IMMIGRATION ET PROJETS D'AVENIR

(1 heure)

PROJET D'IMMIGRATION

Le fait d'immigrer est un événement majeur dans l'histoire d'une famille et cela vaut autant pour les parents que pour les enfants. Bien que ce moment soit une période d'ajustements, il s'agit aussi d'une période de renouveau, de recommencement. Pouvez-vous me parler un peu de votre migration? Les questions suivantes pourront vous guider dans votre récit :

- Qu'est-ce qui vous a amené à quitter votre pays? Qu'est-ce qui a motivé votre choix d'immigrer?
- Que saviez-vous sur le Canada/Québec avant de venir? Comment pensiez-vous que serait le Canada/Québec?
- Est-ce que vous avez des amis ou des membres de votre famille qui avaient déjà immigré au Québec ou au Canada?
- Parlez-moi du moment de votre arrivée à Montréal? Quelle a été votre première impression en arrivant ici?
- Comment s'est déroulée votre installation au Québec?
- En matière d'emploi, comment s'est déroulée votre recherche d'emploi? Comment avez-vous trouvé votre premier emploi? Qu'est-ce qui vous a aidé dans ce processus?

ACTIVITÉ #8 : RÊVES ET PROJETS D'AVENIR (45 minutes)

Nous allons parler maintenant de vos « rêves », vos aspirations et vos projets d'avenir. Les questions suivantes pourront vous aider à les raconter :

- Parlez-moi de quelque chose dont vous avez toujours rêvé et que vous aimeriez faire à l'avenir. Cela pourrait être en terme de travail, de formation/éducation, de loisirs, de projets personnels, etc. (lorsque vous étiez enfant, adolescent et jeune adulte?)
- Quels sont vos espoirs, vos rêves et vos aspirations concernant l'avenir de votre famille au Canada/Québec?
- Quelle formation ou quel travail aimeriez-vous faire dans le futur?
- Avez-vous des souhaits ou des aspirations particulières pour vos enfants concernant le travail et l'éducation?
- Que considérez-vous être le plus important, quelle est la chose que vous aimeriez que vos enfants conservent dans ce contexte de migration? (langue, religion, intérêt politique, sens de l'histoire, etc.)
[En terme de marqueurs d'identité]

ACTIVITÉ #9 : VALEURS ÉDUCATIVES ET PARCOURS SCOLAIRES (45 minutes)

Cette activité permet d'explorer les perceptions et les différences à l'égard du milieu scolaire ou de formation professionnelle entre le Québec et le pays d'origine.

Parlons brièvement de l'école ou milieu de formation professionnelle, à la fois dans votre pays d'origine et ici au Québec.

- Pouvez-vous me parler de l'école/milieu de formation dans votre pays? Quel est le niveau scolaire lorsque vous avez quitté votre pays d'origine? Quelles étaient vos matières favorites, et celles que vous aimiez le moins?
- Est-ce qu'un enseignant/professeur ou un sujet en particulier a eu une influence importante sur vous?
- Quelles sont vos perceptions de l'école/milieus de formation au Québec?
- Que voulez-vous faire plus tard? Quels sont vos rêves en terme de travail, d'études, de loisirs ou d'autres projets personnels?

ACTIVITÉ #10 : UN OBJET IMPORTANT POUR MOI (30 minutes)

Durant cette activité, nous vous invitons à choisir un objet, un habit, des photos, des images ou autre chose que vous jugez importante pour vous et que vous désirez associer à votre roman familial. Nous parlerons autour de cet objet et de la manière dont il sera inclus dans le document du Roman (photo en page de couverture, ou ailleurs dans le document)

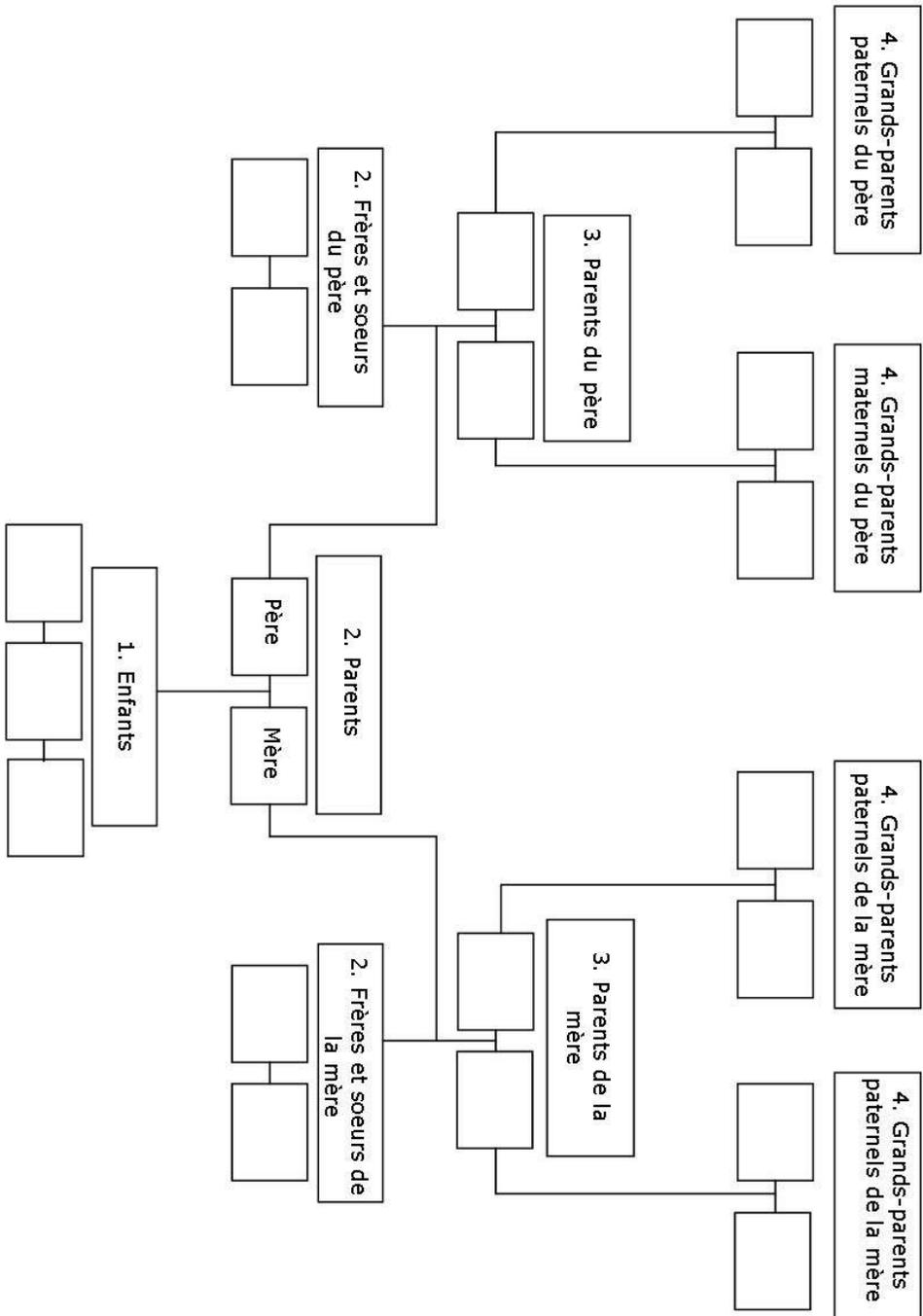
ACTIVITÉ #11. SUJET OU THÈME PERSONNALISÉ (1 heure)

Ce guide n'a pas pu tout couvrir et il est possible qu'un thème ou un sujet important pour votre famille n'ait pas été abordé. Peut-être aimeriez-vous inclure autre chose dans votre roman familial? N'hésitez pas à évoquer n'importe quel autre thème de votre choix et nous l'inclurons à votre roman.

INTÉGRATION D'AUTRES SUPPORTS : PHOTOS, DESSINS, TEXTES

En plus de votre génogramme et des récits que vous avez développés tout au long de ce projet, vous êtes invités à incorporer d'autres éléments à votre roman familial (des photos, des dessins, des textes, etc.). Nous en ferons des copies ou des « scans » et nous les intégrerons à votre roman. Tous les originaux vous seront rendus.

ANNEXE 2 : MODÈLE DE GÉNOGRAMME FAMILIAL



BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Bertaux, D. 1997. *Les récits de vie*. Paris, Éditions Nathan.
- De Gaulejac, V. 1999. *L'histoire en héritage. Roman familial et trajectoire sociale*. Paris, Desclée de Brouwer.
- Graitson, I, Neuforge, E. 2008. *L'intervention narrative en Travail social. Essai méthodologique à partir des récits de vie*. Paris, L'Harmattan.
- Kanouté, F.; J. Hohl; S. Xenocostas; L. Duong. 2007. « Les mots pour le dire et pour intervenir ». *Éthique de l'altérité. La question de la culture dans le champ de la santé et des services sociaux*. Québec : Presses de l'Université Laval, 241-260.
- Lainé, A. 2004. *Faire de sa vie une histoire. Théories et pratiques de l'histoire de vie en formation*. Paris, Desclée de Brouwer.
- Legault, G., L. Rachédi (dirs.). 2008. *L'intervention interculturelle*. Montréal : Gaëtan Morin.
- Mercier, L. et Rhéaume, J., (dirs.). 2007. *Récits de vie et sociologie clinique*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Montgomery, C., Xenocostas, S., Rachédi, L., Najac, S. 2011a. «Migration et continuités dans les histoires de familles immigrantes.» *Familles d'origine immigrante : polysémie des pratiques sociales. Enjeux sociaux, de santé et d'éducation*. (dirs. Kanouté, F., Lafortune, G.) Montréal : Presses de l'Université de Montréal, pp. 29-44.
- Montgomery, C., Léonard, S., Defert, F. 2011b. «Favoriser la parole par le récit. Expériences d'intervention et de recherche auprès de demandeurs d'asile», *Revue Politiques sociales*, Vol 3 & 4, 2011, pp. 27-40.
- Montgomery, C. «L'émancipation par le récit? Quelques jalons de réflexion sur le récit d'exil dans une démarche de sociologie clinique.» Actes de colloque du VIII Congrès international de psychosociologie et de sociologie clinique Transformations sociales et enjeux du sujet, Montevideo : Uruguay, document CD-ROM.
- Montgomery, C., Mahfoudh, A., Rachédi, L. 2010 «Re-négocier les statuts minoritaires en contexte d'immigration : étude de cas de familles berbères vivant à Montréal.» *Revue Reflets* . Vol 16, no. 2, 146–174.
- Montgomery, C., LeGall, J., Stoetzel, N. 2010. «Les familles maghrébines au Québec : mobilisation des liens transnationaux et cycle de vie». *Lien*

social et politique, Les réseaux familiaux transnationaux : nouvelles familles, nouveaux espaces de citoyenneté? Vol. 64, pp. 79-93.

Montgomery, C., Xenocostas, S., Mahfoudh, A., Stoetzel, N. 2009a. «Souvenirs de Kabylie. Mémoire familiale, transmissions et migration ». *Revue CREMIS*, Vol. 2, No.3, pp 16-19.

Montgomery, C. 2009b. «Une valise toujours prête devant la porte. Altérité, récits et demandeurs d'asile». : *Récits de vie et expériences de la mobilité : nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. Aline Gohard-Radenkovic et Lilyane Rachédi (dirs.) Paris : Harmattan, Collection Espaces Interculturels, pp. 95-110.

Montgomery, C.; Xenocostas, S; Le Gall, J.; Hamez-Spy, M.; Vatz Laaroussi, M.; Rachédi, L. 2009. *Intergenerational Transmissions in Refugee Families : the Family Novel Project*. Montréal : Série de publications CRF.

Muxel, A. 1996. *Individu et mémoire familiale*, Paris, Éditions Nathan.

Rachédi, L et Montgomery, C., Leduc, V. 2010. *Accompagner les familles immigrantes. Pistes d'intervention interculturelle. Bulletin synthèse n. 3*. École de travail social, UQAM, www.travaillsocial.uqam.ca/Page/rachedi_lilyane.aspx.

Rachédi, L. 2008. «Des histoires de migration aux assignations identitaires : éloge de l'imposture pour le travail social». *EMPAN* 3 (71), p. 85-91.

Rhéaume, J., Chaume, C. et Poupard, D. 1996. « Roman familial et trajectoires sociales : le groupe comme outil d'implication et de recherche », *Revue Intervention*, 102 : 83-90.

Ricoeur, Paul. 1990. *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.

Ricoeur, Paul. 1991. Narrer. L'art et la manière. *L'identité narrative. Revue des sciences humaines*, 1, 35-47.

Roy, G. 2008. « Le génogramme : pour la co-crédation de sens et de liens » dans *L'intervention interculturelle*. (Dirs. Legault, G., Rachédi, L.). Montréal : Gaétan Morin, 182-187.

Roy, G., Montgomery, C. 2003. «Practice with Immigrants in Quebec» in *Multicultural Social Work in Canada*. (ed. Al-Krenawi, A., Graham, J.). Toronto : Oxford University Press, Canada, pp. 122-146.

Tremblay, L. 2012. «Raconter et redonner : l'utilisation du récit dans l'intervention auprès de familles immigrantes et réfugiées. Entrevue avec Catherine Montgomery », *Entre-vues*, Vol. 3, n. 2, mars 2012, 1-4.